

INFO-LETTRES

SERGE FITZ

www.lequadrant.com et www.sante-info-russie.com

✉ Pour nous contacter ne répondez pas à ce courriel mais utilisez l'adresse : lequadrant@gmail.com ✉ Désabonnement : info-lettre-serge-fitz-unsubscribe@service-promo.eu (cliquer ou copier-coller comme destinataire de votre courriel)

N° 7
Septembre 2013

Edito

Entrer dans une dimension sans début ni fin revient à pénétrer dans l'éternité. Pour Grabovoï, l'éternité représente une valeur certaine, puisqu'elle ne connaît pas de problèmes. Il est donc intéressant de se familiariser avec elle. Dans la chrétienté, on désigne le Créateur par le terme «Père Eternel». Entrer dans cette dimension, permet d'affirmer l'avant, le pendant et l'après, en d'autres termes, entrer dans le continuum de la vie, celui qui procure santé et vitalité, exemptes d'auto programmations mortelles.

Serge Fitz

SANS DÉBUT NI FIN (1)

Nous sommes conditionnés, comme dans le sketch de Raymond Devos au sujet du bâton à deux bouts, à percevoir la vie, avec un début et une fin, sans autres alternatives. Est ce bien exact ?

Il y a quelque chose de gênant dans cette tentation partagée pratiquement par l'immense majorité des êtres humains, qu'ils soient scientifiques ou religieux, de chercher à toutes choses, une origine, un créateur, ou un «big-bang». Tout se passe comme si rien ne pouvait exister sans avoir un début et donc par conséquent sans avoir une fin. Certes nous sommes là dans une logique habituelle, presque évidente. Mais est-elle exacte ?

David Böhm, émet l'hypothèse que l'Univers est constitué sous une forme « repliée » – invisible à nos yeux, qui se « déplie » ensuite pour s'incarner et apparaître dans la matière.

Le premier ordre qui n'est pas assujéti à l'espace et au temps pourrait être comparé à un hologramme.



Le deuxième ordre, s'inscrit dans une relation entre la conscience



et la matière et se « déplie » à partir du premier.

Le début des choses serait donc situé dans un espace invisible d'où apparaîtrait le monde manifesté que nous connaissons. On pourrait imaginer par conséquent qu'en disparaissant, il rejoint cet espace invisible. On assisterait par conséquent à une série de repliements / dépliements.

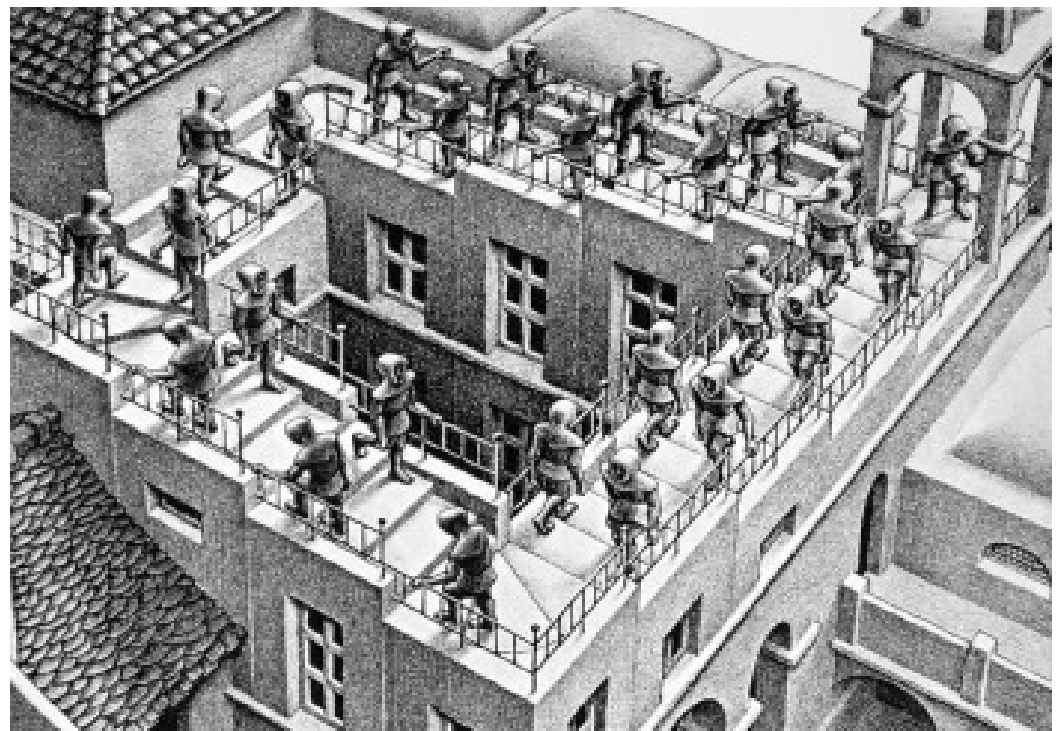
Le jeu du Tarot (rota) décrit les arcanes de ces multiples transformations. Les rosaces des cathédrales gothiques, semblent également désigner la roue karmique des renaissances et des désincarnations.

On serait dans un système ressemblant à celui de l'anneau de Möbius. Cette forme étonnante, qui ne présente qu'un seul côté et qu'une seule face (voir croquis page 2).

On peut facilement le réaliser en découpant une bande de papier et en collant les deux extrémités, en prenant soin d'effectuer et auparavant un demi-tour de rotation à l'une de ses deux extrémités. La figure ressemble à un 8 couché, symbole de l'infini.

Il n'est pas impossible que notre réalité se présente d'une manière analogue en nous donnant l'illusion de la dualité qui en fait serait unitaire sans début ni fin, comme ces médusants dessins d'Escher mettant en scène des mouvements perpétuels, tels ces moines qui montent et descendent éternellement.

Nous verrons dans un pro-



chain article que la réalité peut avoir d'autres aspects insoupçonnés.

Serge Fitz

LIBRAIRIE

